



Ce document contient la transcription textuelle d'une vidéo du MOOC UVED « Éducation à l'Environnement et au Développement durable ». Ce n'est donc pas un cours écrit au sens propre du terme ; le choix des mots, l'articulation des idées et l'absence de chapitrage sont propres aux interventions orales des auteurs.

Stratégie pour une démarche globale en EEDD à partir de l'exploration du milieu de vie

Céline Montéro

Formatrice indépendante

Cette vidéo va présenter une démarche globale d'éducation au développement durable conceptualisée par Lucie Sauvé et ses collaboratrices en 4 étapes. Vous pourrez retrouver cette méthodologie dans l'ouvrage qui apparaît à l'écran sur fond jaune, éducation relative à l'environnement. Et je vous ai mis une autre référence bibliographique sur la droite autour de la question de l'habiter, qui complète un peu le propos de cette vidéo. La question de l'habiter et de l'exploration du milieu de vie sont des sujets très engageants pour les apprenants et moteurs pour développer une conscience environnementale et citoyenne.

Alors l'étape 1, c'est l'exploration du milieu de vie, il s'agit là d'une immersion. L'idée c'est de mettre les élèves dans leur milieu de vie en leur proposant un regard neuf, une découverte un peu nouvelle, basée sur des approches globales et holistiques. L'idée c'est de leur permettre de ressentir, avec leurs sens, les émotions et puis aussi le rapport du corps dans l'environnement, et, enfin, des connaissances, voilà, de proposer une approche assez plurielle en fait du milieu de vie pour le découvrir sous toutes ses facettes. Le premier point intéressant donc c'est de caractériser le milieu de vie pendant cette découverte et le deuxième point c'est de réussir à identifier quelles représentations les apprenants ont de leur milieu de vie et de partager la diversité de ces représentations. Et le troisième point, c'est que de ce travail pourrait émerger, peut émerger et émerge de manière fréquente, des questionnements et des problématiques en lien avec ce milieu de vie.

Alors un exemple d'activité qu'on peut mener pour mener cette exploration, c'est le rallye urbain. Donc on met les apprenants par équipes, quel que soit leur âge, avec un petit sac de collecte et du matériel de collecte. Ça peut être une feuille avec des craies grasses pour prendre des empreintes, vous savez les empreintes de plaques d'égouts par exemple ou des empreintes de textures de murs, etc. , un appareil photo et éventuellement un téléphone pour pouvoir faire des mémos vocaux d'ambiance sonore. Ensuite, on envoie les groupes sur un parcours repéré à l'avance à partir d'un plan et ça dure à peu près une heure et demie, 2 heures, cette étape-là.

Ensuite, on se regroupe en salle et on demande aux équipes de retranscrire leur enquête de terrain sur une affiche avec un titre et à partir des photos qu'ils ont prises. Et là, on se rend vraiment compte de la diversité des représentations, que chaque groupe n'a pas regardé les mêmes choses et le regard, les lunettes, avec lesquels ils ont regardé est vraiment le reflet des représentations qu'ils ont sur leur milieu de vie et c'est un très enrichissant de partager ça en groupe et de formaliser les questionnements qui ont émergé, les problématiques qui ont pu émerger.

Alors, l'étape 2 est celle de l'environnement, un réseau de relations. L'idée après cette exploration, cette immersion, c'est de proposer un travail plus approfondi de connaissances du milieu de vie, autour d'une approche systémique et complexe. C'est de permettre aux apprenants de repérer quelles sont les caractéristiques, les composantes de ce milieu de vie et comment ça interagit tout ça dans le système. Donc là on fait appel en EDD à la pensée systémique et complexe. Donc ça peut se traduire par exemple... soit on approfondit une thématique qui a émergé lors de la phase 1, soit on reste dans quelque chose d'un petit peu plus large, mais pour des publics plus jeunes, il conviendrait peut-être d'être plus sur une approche un petit peu ciblée.

Dans l'étape 3, l'étape de l'environnement des problèmes à résoudre, on est dans une approche réactive par rapport aux problèmes environnementaux qui ont été décelés lors des phases 1 et 2. L'idée c'est vraiment de proposer aux élèves de se mettre en action pour essayer de trouver par eux-mêmes des solutions aux problèmes identifiés. Donc par exemple si dans l'étape 1, ils vont repérer que dans le quartier il y avait des déchets partout, qu'ils ont dans l'étape 2 approfondi le pourquoi, compris les raisons, quels ont été les acteurs, etc.

Dans l'étape 3, ça serait de réaliser une action pour essayer de résoudre ce problème, du ramassage des déchets ou une lettre à la collectivité, etc. Cette étape-là, elle mobilise en EDD, la pensée critique et la clarification des valeurs, sachant que souvent, les problèmes environnementaux ou socio-environnementaux sont liés à des divergences de valeurs des protagonistes. Donc là c'est amener les enfants à regarder la situation, à essayer de comprendre ce qui se joue, quelles sont les valeurs en jeu pour essayer de trouver et de proposer des solutions aux problèmes évoqués.

L'étape 4, c'est l'environnement des projets pour ma communauté. Donc là on est plus dans une approche proactive, l'idée ce n'est pas de résoudre les problèmes environnementaux et

sociaux, mais c'est plutôt d'être force de propositions pour améliorer le milieu de vie. Donc si je reprends l'exemple les déchets, ça peut être par exemple de proposer l'embellissement de la rue, un projet qui associe des habitants, la collectivité pour verdir par exemple les espaces publics, etc. Donc là on est plus sur une approche de long terme, multipartenariale, qui nécessite d'être dans une dynamique déjà bien installée d'un établissement scolaire.

Alors quels défis cette méthode relève-t-elle ? Les défis d'une pédagogie participative. L'idée c'est que les enfants soient acteurs de leurs découvertes, et ça, c'est très engageant pour eux et très structurant pour l'action et pour qu'ils puissent remobiliser des compétences plus tard d'autres contextes. Notre défi, c'est de sortir et d'aller explorer. Être dans l'action, c'est plus engageant que d'entendre parler d'un sujet en classe dans une salle. Un autre défi important, c'est la posture d'accompagnement de l'éducateur, de l'animateur, du formateur, de l'enseignant. C'est sortir de la posture de celui qui sait et qui va divulguer un savoir, mais proposer plutôt une posture qui va permettre de partir des enfants, de la démarche proposée, du chemin qui va être construit et co-élaboré avec les enfants. Le quatrième défi, c'est la trans et interdisciplinarité. L'idée c'est que cette méthode mobilise les savoirs qui sont dans plusieurs disciplines et qui favorisent une approche transversale. On est dans un processus plutôt qu'un résultat. L'idée de cette démarche, c'est vraiment de s'attacher au chemin qui va être parcouru par les élèves et pas à là où ils vont arriver. Peu importe qu'on arrive à l'embellissement d'un quartier, au tri des déchets, etc., ce n'est pas ce qui est important. Ce qui est important, c'est de rendre visible le chemin parcouru et l'acquisition de toutes les compétences d'éducation au développement durable qu'on a évoquées : systémique, complexe, critique, etc.

Cette méthode nécessite de prendre le temps, mais ça peut ne pas être un inconvénient puisqu'on est dans une approche très transversale et donc ce temps-là, il n'est pas retiré à d'autres matières si on arrive à associer et à intégrer en fait les contenus du programme scolaire dans ce projet-là. Et enfin, elle aborde une autre donnée importante de l'éducation au développement durable, qui est la clarification des valeurs. Voilà, et on en a longtemps évoqué tout à l'heure, donc je ne vais pas revenir dessus.

Donc, en conclusion, cette méthode-là est vraiment très souple, très motivante, très engageante pour les apprenants. Elle permet de s'adapter à tous les publics, que ce soient des enfants, des adultes en formation, des adolescents, et à tous les contextes, puisque le cadre de vie et les milieux de vie sont propres à chaque contexte, à chaque personne. Elle est aussi très souple, parce qu'on peut la mettre en œuvre, simplement dans l'étape 1, dans l'étape 1-2, 1-2-3, voilà. On n'est pas du tout obligé de mobiliser toutes les étapes pour se mettre en action éducation au développement durable. Voilà, donc j'espère que ça vous aura donné envie de vous y mettre et d'expérimenter dans votre propre contexte, cette démarche-là.